

Uthman le 1 avr.

d'un cher Oiseau de Phase -

(cf. St.-J. Perse, Noiges)

- d'abord une histoire un peu fable, mais à laquelle il vrait peut-être possible de donner un coup de pouce dans la bonne direction.

Oliver Maurice-Herdes se promène sombrement par Stockholm, assailli d'un certain lumbago et ulcéré du destin des photos qu'il t'a envoyé il y a belle lurette. Voici sa version du drame : tu lui avais, lors de ta visite à Stockholm, "plus ou moins" indiqué un choix parmi ses dessins, pour qu'il en fît faire des photos en vue d'une utilisation phasique. Lorsque j'e lui rapportai que tu n'avais pas pu les utiliser, il interpréta cela -

à tort ou à raison - comme un désaveu de ton
propre choix antérieur, ainsi que de ton assis-
tance au sujet des photos. Voilà une vieille
histoire, regrettable mais à laquelle il n'est guère
plus possible de remédier ; en voici une plus
récente, à laquelle tu pourrais peut-être
faire quelque chose. Lorsque, récemment, je
lui ai parlé de l'exposition du 31 mars, il
exprima le vif désir d'y participer ; ^{(il considérait} que
dans la peinture qu'il faisait actuellement
il avait abouti à des résultats qui le satis-
faisaient et qui, à son propre avis, valaient
bien ceux de bon nombre de peintres de l'école de
Paris d'aujourd'hui. (~~mais~~ je le connais d'ha-
bitude assez Je te rapporte cela parce que
sévère dans l'autocritique.) Je lui promis de
t'écrire à ce sujet. Le lendemain, je trouvais
lorsque je voulais le faire,

que j'avais besoin de qqs renseignements supplémentaires, et je lui téléphonai. Il était chez lui mais peignait, et me fit savoir par sa femme qu'il me téléphonerait plus tard. Il ne l'a pas fait jusqu'à aujourd'hui (comportement très hercédien). Donc, pas de lettre de ma part à toi non plus.

Or, je considère que malgré son complexe de martyr, ~~entre~~ plusieurs autres, Olivier est (si j'en juge d'après les oeuvres antérieures que je connais) un peintre suffisamment intéressant pour que tu lui écrives et, en qqs mots, le pries de ~~te~~ renouer le contact avec toi. Ce faisant, tu contribuerais à effilocheur un peu le réseau de méfiances mutuelles qui s'est

resserré ici ces derniers temps. Merci d'avance.

Je vis bien dans ma demeure sanatoriale, où je travaille mieux que je ne l'ai fait depuis longtemps, quoique ^{à des choses vraiment sérieuses} ~~pas~~ ^{encore} (mais ça viendra). ^{Pourtant,} ~~changement~~ on se sent ~~assez~~ ^{un peu} isolé ici. Jāsta semble avoir haussé le pont-levis de son château fort de Kungstens-
gården (= rue de la Pierre Royale), et Malin et Gund se taisent depuis que je leur ai
connaitre assez (mais pas assez, semble-t-il) timidement mon opinion sur la question Ögynad.

Bonnes pâques, et mes
amitiés à Yasmine Rouge

Ylmar

P.S. Peut-être, peut-être je pourrais me mettre
un peu en voyage vers la fin d'été... Mais ça, on verra.